

VENDREDI DE LA XII^{ÈME} SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

Gn 17, 1.9-10.15-22

Lorsque Abraham eut atteint 99 ans, le Seigneur lui apparut et lui dit : « Je suis le Dieu-Puissant ; marche en ma présence et sois parfait. Dieu dit à Abraham : « Toi, tu observeras mon alliance, toi et ta descendance après toi, de génération en génération. Et voici l'alliance qui sera observée entre moi et vous, c'est-à-dire toi et ta descendance après toi : tous vos enfants mâles seront circoncis. » Dieu dit encore à Abraham : « Sarai, ta femme, tu ne l'appelleras plus du nom de Sarai ; désormais son nom est Sara (c'est-à-dire : Princesse). Je la bénirai : d'elle aussi je te donnerai un fils ; oui, je la bénirai, elle sera à l'origine de nations, d'elle proviendront les rois de plusieurs peuples. » Abraham tomba face contre terre. Il se mit à rire car il se disait : « Un homme de cent ans va-t-il avoir un fils, et Sara va-t-elle enfanter à 90 ans ? » Et il dit à Dieu : « Accorde-moi seulement qu'Ismaël vive sous ton regard ! » Mais Dieu reprit : « Oui, vraiment, ta femme Sara va t'enfanter un fils, tu lui donneras le nom d'Isaac. J'établirai mon alliance avec lui, comme une alliance éternelle avec sa descendance après lui. Au sujet d'Ismaël, je t'ai bien entendu : je le bénis, je le ferai fructifier et se multiplier à l'infini ; il engendrera douze princes, et je ferai de lui une grande nation. Quant à mon alliance, c'est avec Isaac que je l'établirai, avec l'enfant que Sara va te donner l'an prochain à pareille époque. » Lorsque Dieu eut fini de parler avec Abraham, il s'éleva loin de lui.

Psaume 127 (128), 1-2, 3, 4-5

R/ Voilà comment sera béni l'homme qui craint le Seigneur.

- Heureux qui craint le Seigneur et marche selon ses voies !

Tu te nourriras du travail de tes mains : Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

- Ta femme sera dans ta maison comme une vigne généreuse,
et tes fils, autour de la table, comme des plants d'olivier.

- Voilà comment sera béni l'homme qui craint le Seigneur. De Sion, que le Seigneur te bénisse ! Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie.

Mt 8, 1-4

Lorsque Jésus descendit de la montagne, des foules nombreuses le suivirent. Et voici qu'un lépreux s'approcha, se prosterna devant lui et dit : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier. » Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. » Et aussitôt il fut purifié de sa lèpre. Jésus lui dit : « Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre. Et donne l'offrande que Moïse a prescrite : ce sera pour les gens un témoignage. »

+

Église saint Joseph, Haguenau, vendredi 25 juin 2021
(<en partie homélie du 26/06/2020)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Un homme de cent ans va-t-il avoir un fils, et Sara va-t-elle enfanter à 90 ans ? » Il a été long, le temps où Abraham et Sarah ont porté le drame de leur infertilité. Abraham s'y était résolu, misant sur le fils qu'il avait eu de sa servante, Ismaël, pour oublier un peu cette grande blessure dans la vie de son couple. Il s'était enfermé dans ce constat d'échec ; et voilà que la promesse du Seigneur vient lui ouvrir un avenir inattendu, inespéré. « Oui, vraiment, ta femme Sara va t'enfanter un fils. [...] J'établirai mon alliance avec lui, comme une alliance éternelle avec sa descendance après lui. »

Le passé ne doit jamais nous enfermer : la foi nous affirme qu'il y a toujours un chemin de lumière, un chemin vers un renouvellement de la vie. C'est ce qu'a expérimenté le lépreux de l'évangile. Il aurait pu se sentir bloqué dans son impureté, et rester bien à distance du Christ ; mais l'espérance l'a poussé à s'approcher, l'espérance lui a donné de croire qu'un avenir différent était possible. « Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier. »

Cette démarche, humble et confiante, est la nôtre en ce jour. Face aux misères qui nous accablent, avec le poids de notre mémoire, souvent précieuse, mais qui parfois bloque notre esprit dans le passé, nous nous pressons ce matin aux pieds du Christ. Lui seul peut nous guérir, Lui seul peut vraiment nous donner le goût d'une vie nouvelle, une vie transformée par Sa présence.

Par cette Eucharistie, Il tend la main vers nous, Il nous touche de l'intérieur. Permettons-Lui de nous bouleverser vraiment à l'intime, accueillons Son invitation à vivre un aujourd'hui renouvelé, où nous rendrons témoignage de Sa bonté, de Sa miséricorde. Vivons donc avec ferveur cette célébration : le Christ nous donne déjà la vraie joie de Son Salut, comme un avant-goût de la joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +